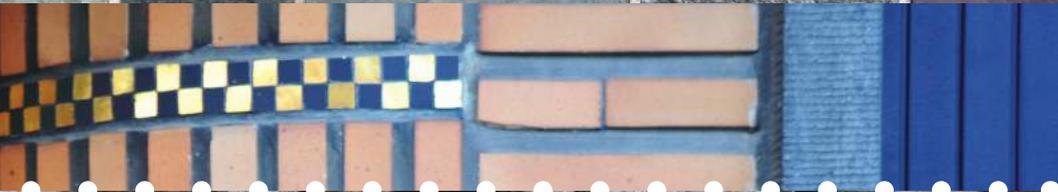




BRUXELLES À LA CARTE

NEDER-OVER-HEEMBEEK





❖ **À LA CARTE : UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE**

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER ! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ **BRUXELLES NEDER-OVER-HEEMBEEK À LA CARTE**

DÉLIMITÉE PAR LE CANAL ET ENTOURÉE DE VOIES DE CIRCULATION TRÈS FRÉQUENTÉES, IL FAUT ALLER À LA RENCONTRE DE NEDER-OVER-HEEMBEEK. CE NUMÉRO VOUS Y INVITE.

LONGTEMPS CONVOITÉE POUR SON PAYSAGE VALLONNÉ, NEDER-OVER-HEEMBEEK ÉTAIT AUTANT APPRÉCIÉE DES NOTABLES, QUI Y ÉTABLISSAIENT LEUR MAISON DE CAMPAGNE, QUE DES BRUXELLOIS QUI VENAIENT Y PROFITER, LE DIMANCHE, DES JARDINS DES ESTAMINETS ET GUINGUETTES DONT ELLE REGORGEAIT.

LA PREMIÈRE PARTIE VOUS DÉVOILERA COMMENT SON RATTACHEMENT À BRUXELLES EN 1921 ET L'ARRIVÉE DU PORT ONT BOULEVERSER SON DÉVELOPPEMENT ET ENTAMÉ UNE TRANSFORMATION QUI SE POURSUIT ENCORE AUJOURD'HUI, TOUT EN AYANT RÉUSSI À PRÉSERVER SON CADRE VERDOYANT.

DEUX PROMENADES TRÈS DIFFÉRENTES VOUS SONT PROPOSÉES. LA PREMIÈRE DÉBUTE AUX ABORDS DU CANAL ET RELIE SES CENTRES HISTORIQUES, CŒURS DES DEUX ANCIENS VILLAGES QUI LA COMPOSENT, EN PASSANT PAR LE CENTRE DE LA COMMUNE TELLE QU'ON LA CONNAÎT ACTUELLEMENT.

LA SECONDE PROMENADE VOUS RÉSERVE QUANT À ELLE UN PARCOURS ENTIÈREMENT CHAMPÊTRE, LE LONG DE CHAMPS, DE POTAGERS ET DE VERGERS, AU DÉTOUR DE PETITS RUISSEAUX, ROSELIÈRES, BOIS ET BOSQUETS, TERRITOIRE OÙ LA BIODIVERSITÉ EST REINE. RENDEZ-VOUS AUSSI, LE TEMPS D'UNE HALTE MÉRITÉE, DANS UNE FERME SURPRENANTE, DÉJÀ LIEU DE RENCONTRES DE NOMBREUX BRUXELLOIS.

BONNE LECTURE

RUDI VERVOORT

MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



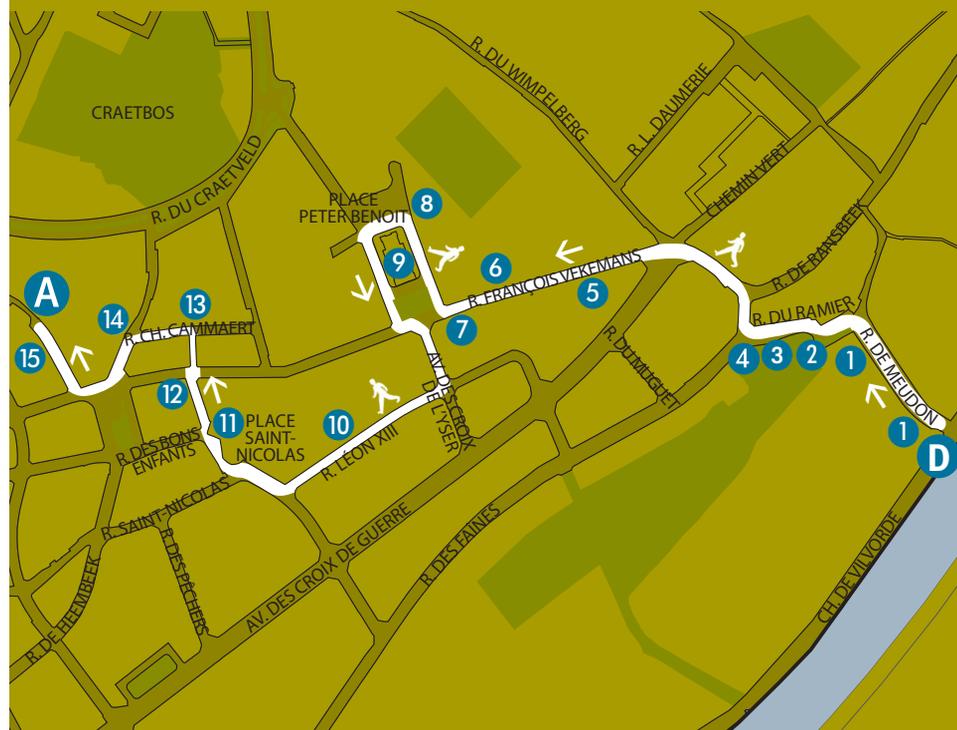
PROMENADES

1. LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

D DÉPART : CHAUSSÉE DE VILVORDE

A ARRIVÉE : KRUIPWEG

DURÉE : 1H30 À 2H.

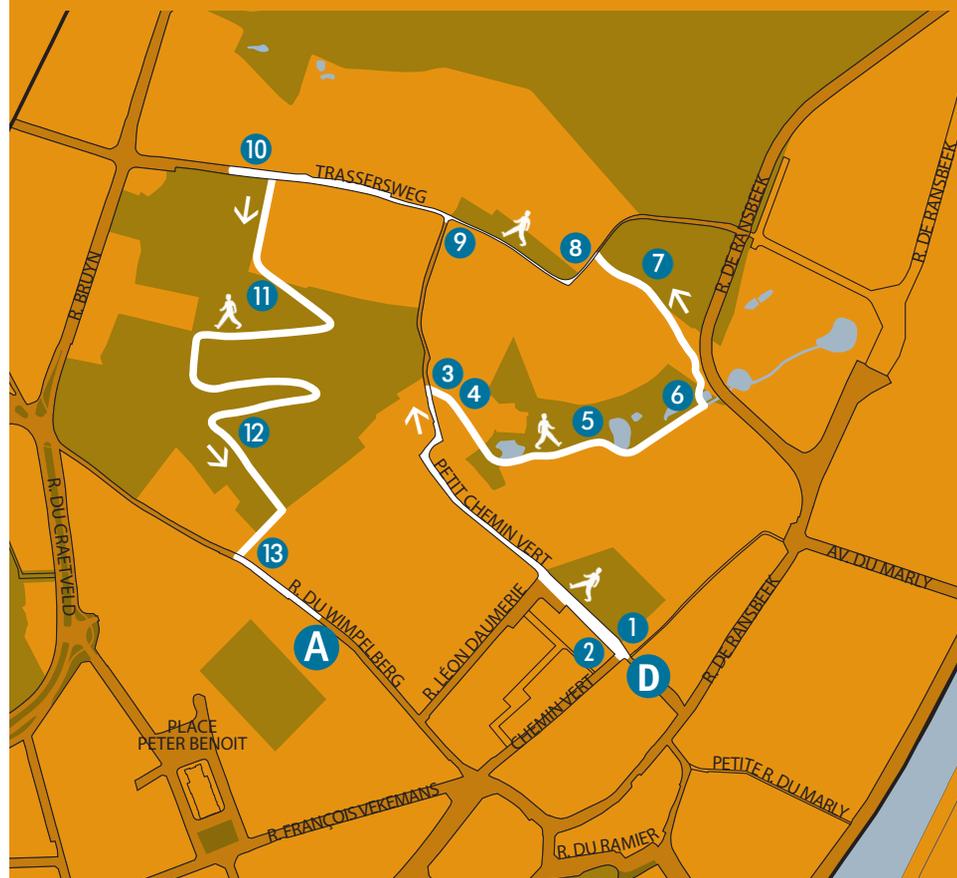


2. VERT ET INSOLITE !

D DÉPART : RUE DE RANSBEEK

A ARRIVÉE : RUE DU WIMPELBERG

DURÉE : ENVIRON 2H.



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES). Dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le coin inférieur gauche : 3I, 4D, 1H, 8F, 5C, 7B, 6E, 9G, 2A.



NEDER-OVER-HEEMBEEK L'INSAISSABLE

NEDER-OVER-HEEMBEEK EST NÉE DE LA RÉUNION, AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE, DES VILLAGES DE NEDER-HEEMBEEK ET OVER-HEEMBEEK. DES VESTIGES DE L'ÉPOQUE ROMAINE SEMBLENT ATTESTER UNE OCCUPATION DU TERRITOIRE À CETTE PÉRIODE, MAIS C'EST SURTOUT À PARTIR DE L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE QUE L'ON PEUT RETRACER L'HISTOIRE DE LA COMMUNE.



PENDANT DES SIÈCLES, SON ÉCONOMIE EST LARGEMENT DOMINÉE PAR L'AGRICULTURE, LUI LAISSANT CE CARACTÈRE RURAL QUI FAIT SON CHARME. L'OUVERTURE DU CANAL DE WILLEBROEK EN 1561 ET LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS PORTUAIRES ET INDUSTRIELLES AURONT UN IMPACT IMPORTANT SUR SON ÉVOLUTION.

EN 1921, LA COMMUNE EST RATTACHÉE À LA VILLE DE BRUXELLES DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT DE L'AVANT-PORT. D'AMBITIEUX PROJETS D'URBANISATION S'EN SUIVENT. À L'ENTRE-DEUX-GUERRES, LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL CONSTITUERA LE MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU CENTRE POUR LA COMMUNE, MAIS CE SONT LES GRANDS TRAVAUX D'INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES D'APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE QUI VONT DONNER UNE VRAIE IMPULSION À L'URBANISATION. DES QUARTIERS D'IMMEUBLES D'APPARTEMENTS, UN QUARTIER DE VILLAS AINSI QUE DE GRANDS ENSEMBLES DE LOGEMENTS SOCIAUX VONT VOIR LE JOUR. L'IMPLANTATION DE SOLVAY ET DE L'HÔPITAL MILITAIRE MARQUERA ÉGALEMENT LA COMMUNE. LA PRESSION DÉMOGRAPHIQUE RÉCENTE A FAIT ÉMERGER DE NOUVEAUX PROJETS DE LOGEMENTS, TOUT EN MAINTENANT UN CADRE VERDOYANT ET OUVERT.

RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE
Annick Schwaiger, bureau d'études 21 Solutions –
<https://www.21solutions.eu>

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT
Vincent Heymans de la Ville de Bruxelles,
Harry Lelièvre, Murielle Lesecque et Sybille Valcke
de la Direction des Monuments et Sites

COORDINATION
Paula Dumont, Direction des Monuments et Sites

RELECTURE
Anne Marsaleix
Brigitte Vander Bruggen, Direction
des Monuments et Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS
Archives de la Ville de Bruxelles
Benoît Elleboudt
Cartes : Bruxelles Urbis ©© – Distribution :
CIRB, av. des Arts 20, 1000 Bruxelles
Centre de Documentation, Bruxelles
Développement urbain
Centre public d'action sociale de la Ville de Bruxelles

Collection Belfius Banque – Académie royale
de Belgique – © ARB-SPRB
Direction Générale Communication de la Défense
La Promenade Verte de N-O-Heembeek, asbl
Musée du Tram bruxellois – R. Temmerman –
Coll. R. Walraevens
Marcel van Meesche
Schloss Starhemberg, Eferding
Schmitt Global View
Solvay Belgium

REMERCIEMENTS
Le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville
de Bruxelles, Benoît Elleboudt, Maximilien Fontaine
du Service des Espaces verts de la Ville de Bruxelles,
Géry Leloutre, Catherine Olbrechts, Julie Coppens,
Marc Meganck et Denis Willaumez de la Direction
des Monuments et Sites

GRAPHISME
www.generis.be

IMPRESSION
Dereume Printing

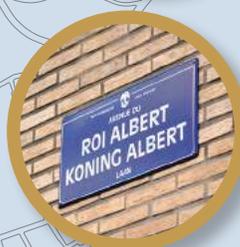
❖ LES ORIGINES

Sur un versant de la vallée de la Senne, orienté au sud et irrigué par plusieurs ruisseaux, deux villages, Neder-Heembeek et Over-Heembeek, se développent, entourés de multiples hameaux comme Neerleest, Hogeleest, Beyseghem, Ransbeek. La première mention de ces villages date du XII^e siècle. Leurs noms suggèrent une position en amont et en aval du ruisseau Heembeek. Les activités économiques se tournent principalement vers les cultures céréalières et l'élevage, que complètent le maraîchage et l'horticulture, production en très grande partie destinée à approvisionner la ville de Bruxelles et sa population en constante expansion. La présence des deux anciennes églises Saint-Pierre et Saint-Nicolas, ainsi que la toponymie et la morphologie de certaines voiries anciennes, rappellent ce passé lointain.



❖ GUINGUETTES, AUBERGES, CAMPAGNES ET CHÂTEAUX

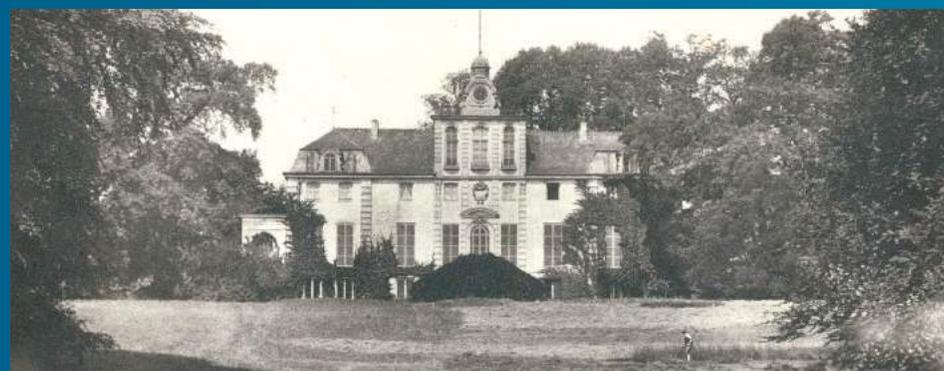
Le développement de la navigation fluviale et la consolidation de la chaussée reliant Bruxelles à Vilvoorde au XVIII^e siècle rendent les villages plus accessibles et attractifs. Alors que des notables s'y font aménager des résidences de villégiature, des guinguettes, laiteries et estaminets, desservis par un service de *plezierboten*, accueillent les Bruxellois sur leurs terrasses et dans leurs jardins lors de leur sortie dominicale. Le canal est également connu pour ses régates d'aviron. À l'entre-deux-guerres, l'apparition du chemin de fer, d'une part, et l'élargissement du canal et sa transformation en port de mer, d'autre part, vont sonner le glas de ces lieux. Derniers témoins de ce passé, deux clubs nautiques, fondés en 1865 et 1875 sont toujours en activité.



❖ UN VOISIN ROYAL UN PEU GOURMAND

En 1814, les deux noyaux villageois sont réunis en une seule commune mais la croissance progressive du domaine royal menace son territoire. Au total 80 ha, dont les hameaux Neerleest et Hogeleest, furent acquis pour les projets du souverain et mis sous la juridiction de Laeken. Mais ce voisin royal inspire aussi le premier grand projet de développement urbain dressé, entre 1912 et 1917, par le directeur des travaux de la commune, Raymond Foucart. Ce plan, partant de la construction de grands axes structurants connectés, d'un côté, au carrefour névralgique du *Dikke Linde* et de l'autre côté, au pont Van Praet – mais laissant le lotissement à la discrétion des promoteurs – veut inciter la bonne bourgeoisie à s'établir en proximité du château royal. La rue Daumerie, l'actuelle avenue de Versailles et l'avenue du Roi Albert sont les seules rues issues du plan à avoir été réalisées.

❖ LES CHÂTEAUX DISPARUS



Sur les berges du canal, tournés vers la vallée de la Senne et les belles vues qu'elle offrait, se trouvaient plusieurs campagnes et châteaux, aujourd'hui tous disparus. Parmi ceux-ci, citons : *het Casteelken (le Petit Château)*, à côté duquel fut construit le château dit de Meudon, le château de Moriensart, le château-ferme de Ransbeek, l'ancienne demeure seigneuriale, le château Beyaerd

et la maison de campagne dite *Château des Roses*.

Le plus prestigieux fut le château de Meudon, construit entre 1759 et 1774 sur ordre du baron de Boonem, Ferdinand Philippe, et de sa sœur, Marie-Fernande. Le château subit plusieurs transformations dont, à la fin du XIX^e siècle, en bordure du canal,

l'aménagement par les derniers propriétaires, la famille de Ro, de somptueux jardins en terrasses. Son faste apparaît clairement sur les représentations du château qui nous sont parvenues. Après le décès du dernier occupant, il sera détruit en 1931 pour faire

place à un site industriel le long du canal et ses voisins, les domaines de Versailles et de Marly, connaîtront le même sort. Une partie du domaine sera réaménagée en espace vert et le parc Meudon classé comme site en 1997.

❖ NEDER-OVER-HEEMBEEK LA BRUXELLOISE

En 1921, la Ville de Bruxelles, dans le cadre de l'aménagement du port de mer, va exiger l'annexion du territoire des communes attenantes au canal. Par l'acquisition de Neder-Over-Heembeek, la Ville vise tout à la fois à assurer le déploiement de ses activités industrielles et à se munir de terrains pouvant accueillir du logement. Pour atteindre ce double objectif, elle va mettre en place un plan général d'alignement et d'urbanisation (1933). Ce plan, portant sur l'ensemble du territoire heembeekois, veut fixer en une fois la forme de son développement futur et présente un traitement différencié par zones. On y retrouve les courbes des avenues du futur quartier des villas du Wannecouter, aussi bien que le maillage des rues rectilignes d'un quartier non réalisé destiné aux ouvriers sur le bois des Béguines, ou encore de vastes terrains libres de toute voirie le long du canal.

❖ GARDER L'ÉGLISE AU MILIEU DU VILLAGE

L'aménagement, en 1926, d'une ligne de tram entre la Bourse et Neder-Over-Heembeek entraîne rapidement une expansion de la population. La fabrique d'église, qui se plaint depuis longtemps de la vétusté des deux anciennes églises, obtient de la Ville un terrain situé à mi-chemin entre les deux paroisses, le long de la route qui les relie historiquement, la rue Vekemans. Celle-ci deviendra l'axe commercial d'un tout nouveau quartier urbain dont l'impressionnante nouvelle église formera le point de repère. Au centre d'une place publique, située à mi-hauteur du versant sud de la Senne, elle était censée dominer une large avenue qui la relira avec le canal. Aujourd'hui, la courte avenue des Croix de l'Yser est le seul tronçon réalisé de cet axe monumental.

❖ UN TERRITOIRE ENCLAVÉ

Après la Seconde Guerre mondiale, l'automobile et le transport industriel vont jouer un rôle déterminant. Toute communication avec le centre de Bruxelles passe par l'avenue des Croix de Feu et l'avenue Van Praet, transformées en autoroutes urbaines pour améliorer l'accessibilité vers le Heysel pour l'Expo 58. La chaussée de Vilyorde dessert principalement les entreprises installées en ruban le long du canal. Plus tard, le ring et l'avenue de Tyras vont assurer l'accès aux industries et au vaste complexe de l'hôpital militaire que l'État décide, en 1972, d'installer sur le territoire de Neder-Over-Heembeek. Curieusement, les anciens liens avec la chaussée Romaine, tels que le chemin des Moutons, sont coupés et se terminent au milieu des champs!

❖ NEDER-OVER-HEEMBEEK LES PIEDS DANS L'EAU



Inauguré en 1561, le canal de Willebroek facilite la circulation des bateaux et des biens. En contrebas de Heembeek, deux aqueducs font passer les eaux sous le canal, pour évacuer les écoulements vers la Senne. Durant les premiers siècles de son existence, le canal a une vocation commerciale, mais villégiatures et activités de plaisance s'y développent également à partir du XVII^e siècle. Ces activités rendues possibles principalement

par les bateaux-navettes ne se déroulent qu'en périphérie des noyaux villageois, peu touchés par ces développements. Notons que plusieurs des estaminets, auberges et maisons de plaisance ont choisi des noms français en lien avec des résidences royales – *Marly, Meudon et Versailles* –, une mode généralement répandue à Bruxelles, surtout au XVIII^e siècle.

En 1832, une fois le lien avec le Sud du pays concrétisé par la création du canal de Charleroi, les entreprises s'implantent le long de cette voie d'eau. La Meunerie bruxelloise, aux imposants bâtiments en brique, s'installe en 1889 sur la rive opposée à Neder-Over-Heembeek. La malterie-brasserie du Marly s'établit le long de la rue de Meudon. Elle produisait des bières mais également de l'eau et des limonades sous le nom de « Meudon ».

Au début du XX^e siècle, le canal est modifié, approfondi et élargi pour aménager l'avant-port de Bruxelles. À partir de 1939, année de clôture de ces travaux, et surtout après 1955, le développement s'accélère. De nombreuses entreprises s'installent aux abords du canal. Le pont de Buda, ouvrage d'art à tablier levant qui se situe à l'entrée du port de Bruxelles depuis 1955, est un vestige remarquable de ce passé industriel.

Une activité tout à fait différente et méconnue est toujours pratiquée sur le canal : l'aviron. Elle est coordonnée par trois clubs à Bruxelles, dont deux sont présents sur le territoire de Neder-Over-Heembeek : le Royal Sport nautique de Bruxelles et l'Union nautique de Bruxelles. Ces clubs occupent de beaux bâtiments voisins de style normand.



❖ L'UTOPIE QUASI ATTEINTE

Un quartier va se superposer au plan de 1933, c'est le Val Maria. Créé entre 1955 et 1959 par une société coopérative de locataires sur le terrain d'une ancienne carrière, il offre des habitats selon le plan typique des cités-jardins : des maisons unifamiliales dans un style traditionnel uniforme le long d'une série d'impasses qui donnent sur l'espace vert en commun. Le relief du terrain est valorisé et renforce l'aspect pittoresque du quartier. Les seules modifications que connaîtra le Val Maria sont l'adjonction de garages dans les années 1970 et la construction, en 1991, du centre communautaire. Jusqu'à l'ouverture de l'avenue Craetveld, l'unique lien carrossable avec le monde extérieur était la petite rue du Wimpelberg. Aujourd'hui encore, le quartier reste isolé dans le paysage grâce aux zones vertes qui l'entourent.



❖ DE VERRE ET DE BÉTON

Suite aux grands travaux urbanistiques dans le Pentagone, la Ville se tourne vers ses territoires périphériques pour y construire des logements modestes.

L'histoire de l'architecture se lit dans les réalisations de ces habitats principalement collectifs. Le long de la rue Craetveld, l'entreprise Amelyncx construit des tours d'habitations typiques des années 1960-1970. De part et d'autre de l'avenue de Versailles, un vaste quartier de logements sociaux, de gabarits et de styles différents et traverse par un espace vert voit le jour entre 1968 et 1980. L'avenue des Croix de Guerre est dotée de petits immeubles d'appartements destinés à un public plus bourgeois. Aujourd'hui, des constructions de type basse énergie, comme les immeubles d'appartements le long de l'avenue Bruyn et les maisons uni- ou bifamiliales rue de Beyseghem, doivent permettre de faire face à une nouvelle croissance rapide de la population bruxelloise.



❖ PROTÉGER L'HABITAT

À partir des années 1980, la Ville cherche à gérer la coexistence difficile entre le développement industriel et l'habitat en créant des zones tampons et en entravant le trafic de transit. Elle acquiert ce qui reste de l'ancien domaine Meudon pour créer un parc. Elle plante un massif à côté de l'hôpital militaire et de la zone industrielle de l'avenue de Tyras et offre aux habitants deux centres sportifs d'une infrastructure impressionnante, l'un situé le long du Chemin Vert, l'autre rue de Lombaertzijde. Plus récemment, un circuit de promenade balisé parcourt une bonne partie du territoire, mais surtout le Val du Bois des Béguines, et des champs encore cultivés. La Ferme Nos Pillifs, entreprise sociale, espace pédagogique et point de rencontre privilégié, ainsi que des potagers et vergers communs doivent séduire les habitants actuels et futurs.

❖ ALLÔ DOCTEUR ?



Au bord de son territoire, Neder-Over-Heembeek abrite deux sites géants et quelque peu atypiques : le centre de recherche et administratif de la société Solvay et l'hôpital militaire Reine Astrid. Les deux implantations ont profité de l'espace disponible et de la proximité avec la ville et ses infrastructures. L'entreprise Solvay, connue surtout pour la production du bicarbonate de soude mais aussi

active dans de nombreux domaines chimiques, y installe ses laboratoires de recherche et bureaux en 1952. À partir de cette date, le site est régulièrement agrandi et complété de bureaux, magasins, bâtiments souterrains, laboratoires, entrepôts, logements de concierge, mess, terrains de sport... pour devenir un véritable petit village fermé sur lui-même. Les bâtiments réalisés de manière uniforme entre 1959 et 1965 ont été dessinés par l'architecte Henri Montois. Une partie plus tardive des bâtiments est réalisée par l'architecte-ingénieur Éléazar Cozac en association avec l'architecte André Belpalme. Le style épuré et le terrain dégagé traduisent l'idée de modernité et de sobriété que représente la recherche. Le restaurant est orné d'œuvres en carreaux de céramique réalisées par les artistes R. Somville, M.-H. Bataille et C. Lambert.



L'hôpital militaire Reine Astrid est construit en pleine guerre froide. La Belgique souhaite alors se munir d'un centre capable d'accueillir un grand nombre de personnes blessées par attaque nucléaire, par exemple. La construction débute en 1972, avec un parfum de scandale politico-financier ne faisant qu'augmenter l'impression de secrets bien gardés. Ce bâtiment, construit



sur base d'éléments préfabriqués, abrite aujourd'hui le centre des grands brûlés, ainsi qu'un musée de la radiologie. Mais le site héberge également le centre de sélection et de recrutement de l'armée belge, avec un éventail complet d'équipements sportifs, et 300 habitations pour les militaires et leur famille.

PROMENADE 1

LE PASSÉ ET LE PRÉSENT



PARTONS À LA DÉCOUVERTE DES ABORDS DU CANAL, DES BÂTIMENTS ET VESTIGES DES DEUX NOYAUX ANCIENS DES VILLAGES DE NEDER- ET D'OVER-HEEMBEEK, D'UNE ÉGLISE HORS NORMES ET D'ÉTONNANTS EXEMPLES DE L'ARCHITECTURE DES ANNÉES 1920 AUX ANNÉES 1970.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

D DÉPART : CHAUSSÉE DE VILVORDE
BUS 57 (PAVILLONS MEUDON)

A ARRIVÉE : KRUIPWEG
BUS 47 ET 53 (ZAVELPUT)

DURÉE : 1H30 À 2H.

1 LES VESTIGES DU CHÂTEAU MEUDON, CHAUSSÉE DE VILVORDE-RUE DE MEUDON, PAVILLONS, XVIII^e SIÈCLE, GRILLE : XIX^e SIÈCLE.

Deux pavillons de style Louis XVI, dont un seul subsiste encore, marquaient l'entrée d'une drève d'accès au domaine Meudon, aujourd'hui disparue. Plus haut dans la rue de Meudon se cache ce qui reste d'une grille d'une autre entrée au château, construit au XVIII^e siècle. À sa période de gloire, le château, que des représentations anciennes nous révèlent tourné vers la vallée de la Senne, comportait de vastes jardins, des serres, des dépendances et des étangs. En 1935, il fut démolí pour faire place à des bâtiments industriels. *Avant de monter la rue, remarquez dans la perspective du canal la structure métallique marquante du pont de Buda.*

Du côté droit de la rue se trouve le bâtiment industriel imposant

de l'ancienne brasserie du Marly. Il montre qu'une destination fonctionnelle ne doit pas exclure la recherche esthétique, ici déclinée principalement dans le jeu de briques des frises et des fenêtres surmontées d'arcs.

Poursuivez la rue vers la grille du château, longez ensuite le mur du parc à gauche.

2 VESTIGES DE L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL, APPELÉE TOUR ROMANE, RUE DU RAMIER

Cette tour et les fondations de la nef sont les derniers éléments encore conservés de l'ancienne église du village de Neder-Heembeek, détruite par un incendie provoqué par la foudre en 1932. Construite à l'emplacement d'un premier sanctuaire en bois daté du X^e siècle, elle avait été érigée sur base d'un plan à nef unique, dans le courant du XI^e siècle.



Plusieurs fois remaniée et même agrandie au cours des siècles suivants, on lui adjoignit au XII^e siècle cette tour carrée, percée de meurtrières et de fenêtres géminées. La tour romane est restaurée en 1960 par la Ville de Bruxelles.

3 HOSPICE DES CINQ PLAIES DU CHRIST, APPELÉ LE KLUIS, RUE DU RAMIER 20, 1487

À proximité de l'ancienne église Saint-Pierre et du château seigneurial, le seigneur de Neder-Heembeek, Nicolas de Vucht, fonda, à la fin du XV^e siècle, un hospice offrant le gîte à cinq vieillards pauvres. Le nom de l'hospice fait référence au culte des Cinq Plaies du Christ, particulièrement répandu en Europe au Moyen Âge, et qui a mené à la fondation de confréries et à un imaginaire spécifique. Le chiffre cinq est symboliquement décliné dans le bâtiment divisé en cinq habitations, les façades sont percées de cinq portes et cinq fenêtres. Cet exemple rare de l'architecture brabançonne du XV^e siècle a été remanié au XIX^e siècle dans un esprit romantique avant d'être restauré par la Ville en 1965. Le bâtiment est compris dans le parc Meudon qui est classé en tant que site depuis 1997.

Continuez vers la porte d'entrée du parc.

4 PARC MEUDON, RUE DU RAMIER 34

Ce parc a été créé en 1982 sur ce qu'il restait de l'ancien domaine Meudon en récupérant sa porte

d'entrée monumentale, bâtie en 1908. Avec ses tourelles crénelées et meurtrières, elle projette une idée romancée du Moyen Âge.

En entrant dans le parc, qui incorpore les vestiges de l'ancien noyau villageois, on aperçoit un bâtiment blanc en style néoclassique. Il faisait partie des écuries du château.

En suivant le sentier jusqu'en bas, vous découvrirez une zone humide. Plus haut, près de la plaine de jeux, se trouvent les ruines d'une villa en style néo-Renaissance. Elles sont bien cachées. Les trouvez-vous ?

En sortant du parc, empruntez la rue du Ramier. Derrière vous, la rue descend et permet d'imaginer l'ancien village autour de l'église et le Kluis. Observez, à votre droite, une impasse avec des petites maisons ouvrières et, un peu plus loin sur le coin, la façade en nid d'abeille de la station de police. Prenez ensuite à gauche l'avenue François Vekemans.

5 MAISON PERSONNELLE DE L'ARCHITECTE JAN FELLEMAN, RUE FRANÇOIS VEKEMANS 53, 1969

À la fois bureau et logement personnel, la maison présente une façade typique de cette période, les fenêtres en bandeaux et la couverture des allèges en petits carreaux de céramiques et l'étage supérieur en retrait. Le rez-de-chaussée asymétrique a été rénové par l'architecte dans les années 1990. *Empruntez l'allée en face qui mène au cimetière.*





6 CIMETIÈRE DE NEDER-OVER-HEEMBEEK

Ce cimetière communal a été mis en service en 1895 en remplacement des deux cimetières villageois de Neder- et d'Over-Heembeek.

Quelques pierres tombales issues des anciens cimetières sont aujourd'hui encadrées dans le mur de clôture. Trois remarquables noisetiers de Byzance surplombent les tombes. Au fond s'élève le monument aux défunts de la famille de Ro (1918), famille de notaires et derniers propriétaires du château de Meudon. La porte est surmontée d'un crâne voilé posé sur une palme. Au-dessus, un bas-relief représente les vertus théologiques qui doivent guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu. À l'intérieur, des vitraux représentent saint Charles Borromée et saint Georges.

Quelles vertus sont représentées par les objets dans les mains des angelots en bas-relief?

La foi (croix), la Charité (cœur enflammé), l'Espérance (ancres).

7 ANCIENNE MAISON COMMUNALE, INSTITUT VLAESENDAEL, RUE FRANÇOIS VEKEMANS N° 71-73, 1864

Le bâtiment de style néoclassique servait, jusqu'au rattachement à la Ville de Bruxelles, de maison communale. Il porte les caractéristiques du style : lignes claires, larges baies rectangulaires ou en plein cintre disposées de manière régulière et symétrique. Il abrite aujourd'hui une école.

Arrivés sur le parvis de l'église des Saints-Pierre-et-Paul, remontez à droite. Au n° 26 : maison Art Déco avec détails intéressants.

8 PRESBYTÈRE DE L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL, RUE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL 11, ARCH. F. MALFAIT, 1935

Exemple intéressant de l'architecture moderniste à influence hollandaise, le bâtiment est l'œuvre de François Malfait, architecte de la Ville de Bruxelles. L'ensemble en brique sous toit plat est savamment composé par des corps disposés en retraits successifs. Les éléments représentatifs du style, l'arrondi de la cage d'escalier et les fenêtres en bandeau, sont présents dans la composition. L'entrée est ornée de carreaux de faïence.

Quel élément indique la fonction du bâtiment?

La croix au-dessus de la porte d'entrée.

Redescendez vers l'entrée de l'église, en notant les éléments décoratifs, rythmes formés par les maçonneries et menuiseries de l'abside et des côtés.

9 ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL, PLACE PETER BENOIT, ARCH. JULIEN DE RIDDER, 1935.

Au premier regard austère et massive, cette église monumentale – elle est même visible du centre-ville de Bruxelles! – en béton au parement de brique sombre multiplie les détails et les jeux de volumes. Les deux tours de l'église rappellent les deux anciennes églises désaffectées.

Son porche abrite d'intéressants bas-reliefs en claire-voie par Paul Stoffijn, représentant pour la plupart des scènes de l'Ancien Testament.

La construction de l'église et de son vaste parvis à mi-chemin des deux anciens noyaux villageois marque la création identitaire de Neder-Over-Heembeek telle que nous la connaissons. Le parvis est longé par l'artère commerciale. Le style de la plupart des maisons autour de l'église et le long de la rue Vekemans démontre qu'elles ont vu le jour à la même époque. *Arrêtez-vous un instant pour participer au jeu que nous proposons en page centrale.*

Traversez la rue Vekemans et prenez l'avenue des Croix de l'Yser. Tournez à droite dans l'avenue Léon XIII. Remarquez, au n° 11, à droite, une maison atypique dans cet alignement, de style cottage.

10 MAISON MODERNISTE, RUE LÉON XIII 15, 1934.

Réalisée en brique rouge foncé, cette maison aux lignes claires illustre le style moderniste à influence de l'école d'Amsterdam. Le volume rectangulaire simple repose sur un soubassement en pierre bleue. La façade est animée d'un jeu de baies horizontales et verticales, avec la cage d'escalier marquée par une longue ouverture éclairant les espaces de circulation. L'ensemble est couvert d'une toiture plate.

Retournez-vous : en face, voyez deux maisons réalisées par le même architecte, mais qui se déclinent selon des goûts bien différents (nos 40 et 42).

Continuez la rue Léon XIII. Remarquez à droite (n° 13) l'école Saint-Nicolas de style fonctionnaliste, ainsi que le rythme de sa façade.

11 ANCIENNE ÉGLISE SAINT-NICOLAS, PLACE SAINT-NICOLAS 5

L'ancienne église paroissiale d'Over-Heembeek est mentionnée dans les écrits dès le début du XII^e siècle. Le bâtiment d'origine est remplacé, dans le courant du siècle, par un édifice roman à nef unique, dont le plan était assez proche de l'église de Neder-Heembeek que nous avons vue au début de la promenade. Tombée en ruines, elle fut reconstruite et remaniée plusieurs fois à partir de 1710. La façade actuelle, en style baroque, date de 1739. Désacralisée depuis 1939 et classée depuis 1940, elle abrite aujourd'hui un centre culturel.

12 PARVIS ET MAISONS NÉOCLASSIQUES, PLACE SAINT-NICOLAS 23 À 28

Le parvis de l'église Saint-Nicolas a gardé sa morphologie ancienne, déjà visible sur les plans du XVIII^e siècle. À côté de l'église, on trouve encore des pierres tombales restées sur place à la fermeture de l'ancien cimetière paroissial. Un peu plus haut sur la place, des maisons de belles dimensions ont été construites





dans le courant de la première moitié du XIX^e siècle, constituant un ensemble néoclassique homogène. Elles ont gardé leur aspect d'origine, lignes claires et baies rectangulaires de grandes dimensions.
Remontez la rue Philippe Vanderelst vers la rue Charles Cammaert.

13 MAISON ART DÉCO, RUE CHARLES CAMMAERT 32, ARCHITECTE INCONNU, 1929

L'aspect le plus remarquable de cette maison est sa mise en scène, dans l'axe de la rue Philippe Vander Elst. Elle est de style *cottage* et composée d'une travée d'entrée axiale surmontée d'un pignon et marquée par une organisation des volumes en largeur. Observez l'intéressant jeu de matières et de couleurs entre la pierre naturelle, les briques de couleurs disposées de manière décorative, les ardoises de la toiture mansardée et les touches rouges des menuiseries.

Tournez à gauche dans la rue Charles Cammaert, jusqu'à la rue du Craetveld.

14 MAISONS JUMELLES NÉOCLASSIQUES, RUE DU CRAETVELD 15-17

Nouvel exemple de l'architecture néoclassique urbaine d'Over-Heembeek, ces modestes maisons semblent se serrer l'une contre l'autre, à défaut d'avoir trouvé des voisines. L'alignement de la rue Craetveld a été modifié dans les années 1930, laissant les deux petites maisons en place de manière quelque peu décalée.

Continuez jusqu'à la rue François Vekemans, tournez à droite et immédiatement à droite, dans la rue de Beyseghem. Un peu plus bas, sur le Kruipweg, deux anciennes maisons basses (nos 76 et 80), antérieures à la réalisation de la rue, ne s'intègrent pas dans le nouvel alignement.

Remontez la rue de Beyseghem en découvrant de nouveaux exemples séduisants de l'architecture de l'entre-deux-guerres.

15 FERME DEN BELS, RUE DE BEYSEGHEM 56

Cette ancienne ferme, connue aujourd'hui sous le nom de Ferme Den Bels, représente un des derniers exemples d'architecture rurale de la Ville de Bruxelles. L'exploitation faisait vraisemblablement partie, au XVII^e siècle, du domaine agricole des Seigneurs d'Over-Heembeek. Les bâtiments actuels datent probablement des XVIII^e et XIX^e siècles. Construits en brique sur soubassement en pierre bleue et regroupés autour d'une cour pavée, ils se composent d'un bâtiment bas à gauche et de deux bâtiments plus imposants perpendiculaires à la rue : à gauche, le corps de logis, à droite, la grange. Remarquez sur le mur de la grange, la présence d'une statuette de Vierge à l'enfant.

Notez, en face, une réalisation récente, des logements construits par le CPAS de Bruxelles en 2014.

PROMENADE 2

VERT ET INSOLITE !



DES POTAGERS, DES MARÉCAGES, DES CHEMINS CREUX ET DES CHAMPS NOUS PLONGENT DANS LA VERDURE DE NEDER-OVER-HEEMBEEK. METTEZ DE BONNES CHAUSSURES ET SOYEZ PRÊTS À UN PEU D'EXERCICE !

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

D DÉPART : RUE DE RANSBEEK BUS 47 ET 57 (CHEMIN VERT)

A ARRIVÉE : RUE DU WIMPELBERG

BUS RUE DE RANSBEEK 47 (RAMIER), RUE CRAETVELD BUS 53 (VAL MARIA)

DURÉE : ENVIRON 2H00

1 CHARMILLE, PETIT CHEMIN VERT

Remarquez ce sentier bordé d'arbres aux silhouettes sinueuses et inclinées lui conférant un aspect tout à fait particulier. Il s'agit d'une ancienne charmille, c'est-à-dire un alignement de charmes, vraisemblablement planté à l'origine pour former une haie et dont la taille a été abandonnée, laissant les arbres en port libre. Les charmilles sont fréquemment utilisées pour délimiter des parcelles agricoles et possèdent un intérêt écologique indéniable grâce à leur feuillage marcescent (les feuilles se dessèchent en automne, mais ne tombent pas), fournissant un milieu propice à la nidification d'oiseaux. Un alignement d'arbres est attesté à cet endroit dans le plan censier de l'abbaye de Grimbergen de 1699, en tant que délimitation de propriété. On peut supposer qu'un sentier longeait déjà la propriété représentée sur ce plan.

Quels autres avantages ont les charmes ?

Ces arbres au bois dur fournissent du matériau pour les menuiseries et tout travail de bois, ainsi que du bois de chauffage.

2 VERGER COMMUNAL : CROISEMENT CHEMIN VERT ET PETIT CHEMIN VERT

Retournez-vous. De l'autre côté de la rue, la Ville de Bruxelles a aménagé un verger communautaire pour les habitants du quartier qui peuvent ici venir cueillir à leur guise. Les arbres fruitiers à haute tige, espèces anciennes et robustes, sont intéressants du point de vue de la biodiversité, car ils abritent une faune variée, sont mellifères et attirent les insectes.
Montez le Petit Chemin vert passant entre les champs et potagers à gauche, et le centre sportif et la plaine de jeux de la Ville à droite. Au niveau du parking du Centre sportif, tournez à droite dans le chemin de terre qui longe des terrains de tennis.





3 VALLON DU TWEEBEEK

Des marécages, zones humides, plans d'eau et roselières ont ici été aménagés pour développer différents types de biotopes, le long du cours du Tweebeek, peu visible, car divisé en de nombreux petits bras. Au XIX^e siècle, des étangs ont été aménagés sur l'ancien ruisseau pour créer des bassins à poissons. De petits canaux les reliaient et les alimentaient en eau fraîche tout en drainant le terrain. Ce vallon est classé zone à haute valeur biologique par le plan régional d'aménagement du sol. *Empruntez le chemin en caillebotis.*

4 AULNAIE MARÉCAGEUSE

Dans cette forêt en fond de vallée, nous retrouvons des arbres qui aiment avoir les pieds dans l'eau : aulnes glutineux, surtout, mais aussi quelques saules et peupliers. En raison du terrain meuble, les arbres arrivés à maturité risquent de se renverser et doivent être coupés régulièrement. On y retrouve des espèces végétales intéressantes, typiques des zones humides. La faune n'est pas en reste non plus, car elle abrite bon nombre de batraciens (le triton alpestre, le crapaud commun, la grenouille rousse). Dans les sources qui alimentent le Tweebeek, des algues rares se sont développées. *Avis aux phycologues!*

5 ÉTANGS

Le service des Espaces verts de la Ville de Bruxelles, en tant que gestionnaire du Vallon du Tweebeek, a condamné les petits canaux qui drainaient l'eau. De cette manière, les plans d'eau et zones marécageuses ont pu revenir à un état permettant un développement maximal de la biodiversité aquatique. En gérant les zones de manière différenciée, différents habitats sont créés, donnant par exemple la possibilité aux amphibiens de se reproduire et de se nourrir. *Savez-vous pourquoi le héron cendré vient souvent se poser ici ?*

Le héron cendré se nourrit entre autres d'amphibiens.

6 ROSELIÈRE

Les roselières sont devenues rares dans nos contrées, car il s'agit d'un milieu fragile nécessitant une gestion particulière. Les roseaux sont coupés régulièrement pour maintenir le plan d'eau partiellement ouvert, éviter l'enlèvement par les dépôts de matières organiques et pour assurer une bonne repousse. Une flore typique des zones humides bruxelloises se développe ici : l'iris jaune des marais, le jonc épars, le bident tripartite, la véronique aquatique (rare !), la glycérie aquatique et la massette à larges feuilles. Les roselières abritent une faune particulière. Les oiseaux d'eau, gallinules, foulques et autres canards trouvent des conditions adaptées pour construire leurs nids et se nourrir.

Savez-vous quel instrument est fabriqué avec des roseaux ?

Une flûte de pan.

Au bout du chemin, prenez à gauche dans un chemin piétonnier qui monte à travers bois.

7 MASSIF FORESTIER

Saviez-vous qu'il n'y a pas si longtemps, ces parcelles maintenant boisées étaient des champs ? Cette zone renaturalisée a été plantée par la Ville de Bruxelles, propriétaire d'une partie importante des terrains, avec un mélange d'essences : tilleul, chêne, merisier, dans le courant des années 1980. Vers le haut, à travers les arbres, vous voyez en lisière de forêt des arbres plus jeunes. Il s'agit des limites du champ situé plus haut qui ont été plantées d'arbres ces dernières années, pour éviter qu'en cas de forte pluie, la boue du champ ne coule jusque dans le fond de la vallée et ne pollue les cours et plans d'eau. *En haut de l'escalier, tournez à gauche sur le Trassersweg.*

8 CHEMIN CREUX

Les chemins creux sont des voies de circulation anciennes dans les paysages de bocage, caractérisées par l'existence de talus souvent boisés ou couronnés d'une haie d'un côté ou des deux. Ils sont le résultat de l'empilement de pierres ou de terre, souvent combiné à l'érosion pour les chemins en pente.

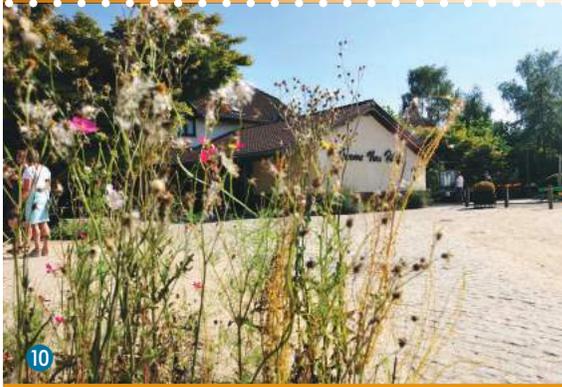
Dans cette partie de Neder-Over-Heembeek, trois chemins de ce type sont encore bien visibles : la rue du Wimpelberg (partie supérieure), la partie supérieure du Chemin vert et le tronçon emprunté ici, vous menant vers les hauteurs. Ces zones accueillent une biodiversité importante, tant au point de vue de la flore que de la faune. Leur végétation diversifiée offre, par exemple, des lieux de ponte pour les abeilles solitaires et autres insectes ou des cachettes pour petits rongeurs. De plus, ces chemins jouent un rôle important en constituant de véritables corridors écologiques. *À droite, profitez des vues contrastées sur le site Solvay.*

9 DEUX MAISONS, PETIT CHEMIN VERT 145 ET 147

À l'entre-deux-guerres, un projet d'urbanisation prévoyait le lotissement de l'ensemble du territoire de Neder-Over-Heembeek. Il était prévu de faire de ce chemin une rue de maisons mitoyennes. Le manque de pression démographique en a décidé autrement. Ne subsistent de ce projet que ces deux maisons qui paraissent aujourd'hui curieusement isolées. Celle de droite est de style Art Déco, avec un jeu décoratif créé par la forme et la disposition des baies, ainsi que par les alternances de matériaux et de couleurs. *Continuez sur le Trassersweg.*



PROMENADE 2



De belles vues sur la cuvette bruxelloise vous permettent de découvrir le siège de l'OTAN à gauche et les parties industrielles, mais aussi le centre de Bruxelles et en avant-plan, l'église dédiée aux Saints-Pierre-et-Paul, dominant fièrement son territoire.

Suivez le Trassersweg le long du champ. Tournez à droite sur le parking de la Ferme Nos Pilifs.

10 FERME NOS PILIFS, TRASSERSWEG 377

Vous entrez dans une entreprise de travail adapté qui offre des services et des activités variées telles que : le maraîchage, la jardinerie, l'estaminet, la boulangerie, la ferme d'animation. Le site est géré de manière écologique et comprend un parc et des zones pour sensibiliser à l'écologie. Il s'agit d'un endroit agréable où faire une pause. Possibilité de restauration, plaine de jeux. Notez à droite le bâtiment construit en torchis (terre paille). *Revenez quelques pas en arrière sur le Trassersweg et tournez à droite dans le chemin piétonnier le entre le champ et la clôture.*

Descendez vers le chemin à clôture en bois, tournez à droite.

11 SITE SEMI-NATUREL DU VAL DU BOIS DES BÉGUINES

À l'Ancien Régime, le bois appartenait au Grand Béguinage de Bruxelles.



Il s'agissait d'une carrière de pierre blanche. Au début du XX^e siècle, cette zone accueillait de nombreuses cultures de fleurs à couper. Dans les années 1980, le val était destiné à devenir une décharge. Les travailleurs des espaces verts de la Ville de Bruxelles ont résisté à ce projet en plantant des peupliers, essence à croissance rapide. Dans les années 2010, les peupliers arrivés à maturité ont été abattus. Depuis lors, le site est dédié à la nature. Un soin particulier est apporté à la variété des habitats et types de paysages. Selon les degrés d'humidité du sol, différentes essences indigènes ont été plantées : chênes, érables, tilleuls, peupliers trembles, aulnes, charmes, ormes. *Descendez le chemin jusque dans le vallon.*

Arrivés au bout du talus, tournez à droite et remontez le sentier.

12 VERGER DE CONSERVATION

Pour augmenter le capital biologique du Bois du Val des Béguines et compléter le maillage des habitats et refuges pour la faune, la Ville de Bruxelles, gestionnaire du site, a planté des variétés anciennes de fruitiers à haute tige, pommiers et poiriers principalement. Ceux-ci offrent, en effet, de nombreux habitats et de la nourriture pour insectes et oiseaux, en plus de donner des fruits à cueillir pour les habitants. Les variétés anciennes ont l'avantage d'être plus robustes.



Ce choix permet de conserver les variétés de fruits délaissées par la production plus industrielle, ce qui explique la dénomination du lieu. Le jardin offre de belles vues sur le Bois du Val des Béguines et la Ville.

En remontant de quelques mètres vers la partie boisée, vous apercevrez un bâtiment de logements collectifs. Il s'agit d'un bâtiment exemplaire de la Région de Bruxelles-Capitale en raison de ses performances énergétiques et écologiques.

Empruntez le chemin qui descend à droite du verger. Tournez à droite, dans la rue du Wimpelberg, puis prenez à gauche pour descendre la rue.

13 RUE DU WIMPELBERG

Dans la partie haute, la rue du Wimpelberg a gardé son caractère de chemin creux. Plus bas, elle montre un échantillon de différents types de maisons et d'époques. Certaines, datant de la période des années 1930 et 1940, sont accessibles uniquement par un escalier vertigineux. Il s'agit, là encore, de vestiges d'une période de planification ambitieuse de Neder-Over-Heembeek. Le plan d'urbanisation de 1933 prévoyait en effet la mise à niveau de toute la rue du Wimpelberg. Les concepteurs des premières maisons qui y ont été construites ont appliqué à la lettre les prescriptions... d'un rehaussement qui n'a jamais été réalisé!



Vous êtes arrivés à la fin de la promenade. Remontez vers la rue Craetveld ou descendez vers le centre de Neder-Over-Heembeek.



EN VISITE CHEZ SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Les églises sont parfois appelées « maison du Seigneur ». Bien entendu, la maison du Seigneur est un peu différente de la vôtre ou de la mienne. Connaissez-vous les noms des différentes parties qui composent une église ?

Nous avons donné une couleur différente à chaque partie de l'église.

Quelle photo correspond à quelle partie ?

Inscrivez le numéro correct dans la première case.

Quel terme correspond à quelle partie ?

Inscrivez le numéro correct dans la deuxième case.

- A. Narthex ou porche
- B. Chœur
- C. Transept
- D. Nef
- E. Rosace
- F. Abside
- G. Sacristie
- H. Parvis
- I. Tours



OP BEZOEK BIJ SINT-PIETER EN SINT-PAULUS

Kerken worden ook wel het 'Huis van de Heer' genoemd. Natuurlijk ziet het Huis van de Heer er iets anders uit dan dat van u en mij. Kunt u de verschillende delen waaruit een kerk bestaat benoemen?

We hebben elk deel van de kerk een aparte kleur gegeven.

Welke foto komt overeen met welk deel?

Schrijf het juiste nummer in het eerste bolletje.

Welke term komt overeen met welk deel?

Schrijf de juiste letter in het tweede bolletje.

- A. Narthex of portaal
- B. Koor
- C. Transept
- D. Ship
- E. Roosvenster
- F. Apsis
- G. Sacristie
- H. Voorplein
- I. Torens